RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

CIRCONSCRIPTION DE POITIERS

Mesdames, chers Concitoyens

Le 13 mai 1958, les Français ont signifié avec force, mais sans violence, qu'ils en avaient assez des humiliations que les pratiques politiques leur avaient fait subir. Alors que certains désespéraient déjà, que l'Etranger assistait à l'effondrement de la FRANCE, elle sût, une fois de plus, au moment opportun, rassembler ses énergies et réaliser, dans un calme qui fit l'admiration du Monde, une véritable révolution.

Le 28 septembre 1958, le Peuple Français, en répondant OUI, à une immense majorité, accordait sa confiance au Général de GAULLE. En quatre mois, chacun de nous avait retrouvé sa fierté ; la voix de la FRANCE, à nouveau respectée, pouvait se faire entendre et l'unité du pays, si gravement menacée, permettait enfin d'espérer que la Métropole et l'Algérie, avec les Peuples Associés, formeraient, dans une réalité vivante, une grande communauté fraternelle.

Le 23 novembre 1958, le Peuple Français va être appelé à tirer les leçons de ces récents événements et son vote commandera le destin du Pays.

Nous en avons assez de ces programmes qui ne sont valables que pour les campagnes électorales et qu'on s'empresse ensuite d'oublier pour ne pas avoir à tenir ses promesses.

La seule promesse qu'un candidat puisse honnêtement faire, **c'est d'agir selon ses connaissances et selon sa conscience,** en prenant soin de ne pas être l'esclave des partis, au-dessus desquels a voulu se placer le Général de GAULLE. Il sait combien ils ont été néfastes et il a refusé d'accorder son patronage à ceux-là même qui, en prétendant le servir, ont souvent nui à son prestige.

Il est indispensable que l'élu sache s'évader de l'ambiance du Parlement et garder le contact avec les électeurs, pour éviter ainsi, ce qui a malheureusement été trop souvent constaté, d'être « coupé » du pays.

C'est alors que le Parlement pourra jouer le rôle qui lui est dévolu, sans gaspiller ses forces en des divisions misérables, en des querelles stériles, en des surenchères démagogiques et ruineuses.

S'il ne le comprenait pas, comme l'a dit le Général de GAULLE, **il ne mériterait que de disparaître.**

Dans cet esprit, il sera possible, non pas de trouver des solutions miraculeuses, mais d'étudier et de résoudre les problèmes avec un maximum d'efficacité.

A L'EXTERIEUR

La FRANCE doit siéger au **premier rang** des **grandes Nations**. Les très lourds sacrifices, par elle consentis, lui confèrent ce droit.

A L'INTERIEUR

Il faut juguler toute menace d'inflation, condition de la stabilité des prix et du maintien du pouvoir d'achat.

L'équipement et l'aménagement du pays, qui commandent la vitalité de son économie, revêtent une importance particulière à la veille de l'ouverture du marché commun.

Une réforme fiscale, conçue dans un véritable esprit de simplification et d'égalité, **doit être promulguée.**

Une action sociale généreuse s'impose dans une époque souvent dure pour beaucoup : vieillards, invalides, deshérités, sans oublier ceux dont les droits demeurent imprescriptibles : victimes des guerres, anciens combattants, prisonniers, déportés et rapatriés.

Le Pays fera confiance à sa jeunesse. C'est elle qui, bien formée, courageuse et vibrante, assurera, **dans** le progrès, sa marche en avant.

C'est dans cette même pensée que l'action doit être conduite en faveur de la région de POITIERS sous son double aspect, urbain et rural.

SUR LE PLAN URBAIN

La ville de POITIERS, fière de son passé, ne doit pas se contenter de vivre de souvenirs, **mais elle doit résolument regarder vers l'avenir.**

Elle a l'impérieux devoir, non seulement de conserver, mais encore de développer les richesses qu'elle tient de son Histoire.

Fière aussi de son Université, elle a l'obligation de lui donner, quel que soit le sacrifice à consentir, la possibilité d'étendre son prestige : Agrandissement des Facultés — Transformation de l'Ecole de Médecine — Extension des lycées, collèges et écoles.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Capitale universitaire, administrative, judiciaire et commerciale, **elle est et restera une capitale régionale.**

Tout cela entraîne évidemment de lourdes charges et pour les supporter, il est indispensable de procurer à la ville des ressources accrues que **seule l'expansion économique est susceptible de lui apporter.** Une telle réalisation, à laquelle chacun doit s'attacher avec une volonté tenace, permettra à notre jeunesse, incertaine de son avenir, de trouver sur place des débouchés dont elle a besoin, et **aux travailleurs** des emplois **rémunérateurs.**

Une telle perspective commande évidemment la poursuite des efforts considérables déjà accomplis pour assurer à chacun **le logement**, condition indispensable de toute vie familiale.

Notre Cité, dont l'activité commerciale s'est déjà heureusement affirmée, et dont la population a augmenté en quelques années de près de 20.000 habitants, pourra, mieux équipée et plus complètement adaptée aux besoins modernes, offrir à tous, commerçants, artisans, salariés, fonctionnaires, professions libérales, des possibilités meilleures.

Ainsi, sous l'impulsion de ses élus et grâce à l'effort de sa population, **POITIERS aura l'assurance d'accroître son rayonnement et de garantir son avenir.**

SUR LE PLAN RURAL

La ville de POITIERS, centre urbain important, constitue le cœur d'un département essentiellement agricole.

C'est dire que les préoccupations du monde rural l'intéressent au plus haut point. N'est-ce pas, en effet, la prospérité de celui-ci qui commande **le développement de l'artisanat** et du **commerce,** aussi bien **au chef-lieu que dans toutes les autres communes.**

Nos ruraux doivent aussi trouver à POITIERS toute l'aide et tous les concours qui leur sont nécessaires.

Le renouveau de la puissance économique de notre Pays est également subordonné à l'élaboration et à la poursuite soutenue d'une Politique Agricole cohérente qui sache tenir compte des immenses possibilités qu'offre à la Nation, le potentiel de **l'Agriculture Française.**

Depuis de nombreuses années, les lignes directrices de la politique économique, financière et sociale des gouvernements qui se sont succédé, ont abouti aux inégalités que nous connaissons, inégalités choquantes dont souffre notre Agriculture, et dont les conséquences sont particulièrement graves :

— Diminution constante du revenu agricole par rapport au revenu national.

— Accélération de l'exode rural.

La situation de l'Agriculture exige des solutions immédiates, nous nous proposons, en pleine collaboration avec les Organisations Professionnelles Agricoles de notre département, de consacrer nos efforts aux objectifs suivants :

— Garantie des prix agricoles et respect intégral des décrets d'indexation pour le blé, la viande et le lait en particulier .

— Un plan d'équipement rural assurant les besoins essentiels de nos campagnes en matière d'habitat, d'adduction d'eau, de remembrement et d'aménagement foncier de constructions scolaires, etc...

— Préparer l'avenir de **nos jeunes exploitants** par l'augmentation sensible des crédits d'installation.

— Promouvoir **l'enseignement agricole** et développer la vulgarisation technique avec le concours de la Profession

— Obtenir, dans l'application et la généralisation des lois sociales, l'égalité des prestations entre le régime agricole et le régime général, tant en faveur des exploitants, jeunes ou vieux, que des salariés.

Enfin, dans ce programme minimum, nous nous déclarons fermement attachés à la défense de la propriété et de la libre entreprise. Dans ce cadre, nous voulons, en particulier, assurer **la pérennité de nos petites exploitations familiales,** qui restent, nous le savons, le fondement le plus sûr et le plus durable de notre Agriculture.

La FRANCE n'est pas morte ! La FRANCE veut vivre ! Nous voulons une FRANCE nouvelle, assainie, purifiée, ardente, digne de son histoire et digne de ses héros.

Mais maintenant, il nous faut choisir les hommes nouveaux qui auront la tâche et la responsabilité écrasantes de faire cette FRANCE Nouvelle.

Vous avez voulu et vous voulez des représentants qui soient connus de vous et qui vous connaissent, des hommes libérés des doctrines partisanes qui enchaînent, libres dans leurs opinions, dans leur conduite et animés seulement de **l'intérêt national.**

Pressé de multiples côtés, j'ai, au dernier moment, accepté de me présenter à vos suffrages.

Depuis de nombreuses années, c'est au milieu de vous que j'exerce ma profession. Je partage votre vie, je connais vos difficultés et vos peines. Je sais que des années d'efforts persévérants sont nécessaires pour redonner à notre Pays le goût du travail bien fait, la prospérité et la paix véritable.

Mais je sais aussi qu'aucun pays au Monde ne réunit autant de possibilités, de promesses et de bonnes volontés.

L'Union, la Concorde, la Confiance réciproque, que tant d'ennemis ou d'adversaires ont réussi, trop souvent hélas ! à détruire chez nous, voilà les conditions essentielles du renouveau de la FRANCE.

VIVE LA Ve REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Henry du CLUZEAU

Avocat à la Cour d'Appel
Adjoint au Maire de Poitiers

Remplaçant éventuel : Fernand ICHER

Agriculteur
Conseiller municipal de Neuville
Membre de la Chambre d'Agriculture
Secrétaire Général de la Fédération
des Exploitants Agricoles de la Vienne (C.G.A.)

Candidats Républicains Indépendants d'Union Nationale et d'Action Civique et Rurale

Imp. RICHARD-LALEU - Poitiers

Sciences Po / fonds CEVIPOF